



La crise du Shabbat

HISTOIRES SUR LE
POUVOIR DU SHABBAT

LA RAISON POUR
LAQUELLE *HACHEM* NOUS
A DONNÉ CE JOUR SACRÉ

LE SHABBAT EN DANGER

Copyright © 2025 par Sharing Hope Publications. Cet ouvrage peut être imprimé et partagé à des fins non commerciales sans autorisation.

Les passages bibliques sont tirés de la Bible Louis Segond 1910. Copyright © 2015 par The Messianic Jewish Family Bible Society.

Langue : français

Première édition
2025



Table des matières

01

Le jour qui nous garde 4

02

Pour qui est le Shabbat ? 10

03

La signification particulière du Shabbat pour nous aujourd'hui 16

04

La prophétie d'un royaume persécuteur 24

05

Quand le Shabbat est bafoué 34

An oil painting depicting a man in a dark suit and top hat, seen from behind, waving his right hand towards a large, multi-decked steamship docked at a pier. The ship has a prominent red hull and white upper sections, with smoke rising from its funnels. Another person in a light-colored shirt is standing next to him, also looking towards the ship. The scene is set on a wooden pier with water visible in the foreground. The overall style is painterly and evocative.

Le jour qui nous garde



01

Rose, âgée de douze ans, monta sur le quai du port polonais, où elle allait embarquer sur un navire à destination de l'Amérique. Ce voyage marquerait le début d'une nouvelle étape dans sa vie. Sa famille avait économisé durant longtemps pour envoyer l'un de ses enfants en Amérique dans l'espoir d'y trouver une vie meilleure. Rose, la plus jeune de neuf frères et sœurs, avait été choisie pour s'y rendre.

Le jour était enfin arrivé, et le père de Rose était là pour lui dire au revoir.

Il la mit en garde : « Rose, mon enfant, souviens-toi : [*HACHEM*] veille sur toi à chaque instant. Souviens-toi de Ses lois et observe-les bien. N'oublie jamais : ce n'est pas seulement les Juifs qui ont gardé le Shabbat, c'est aussi le Shabbat qui a gardé les Juifs. Ce sera difficile dans ce nouveau pays. N'oublie pas qui tu es. Garde le Shabbat, quel que soit le sacrifice que cela te coûte. »

« Père, père ! » dit-elle, en l'enlaçant et en le serrant fort dans ses bras. Il lui rendit son étreinte et serra son enfant chérie dans ses bras une dernière fois.

Lorsque la sirène du navire retentit, le père de Rose obéit au signal. Il descendit la passerelle tandis qu'elle restait près de la rambarde, regardant la silhouette voûtée de son père devenir de plus en plus petite.

Pendant le voyage, l'esprit de Rose fut assailli de questions. Ses proches en Amérique seraient-ils au port de New York pour l'accueillir ? L'accepteraient-ils chez eux ? Tout semblait incertain et effrayant. Rose se demandait si elle réussirait dans ce nouveau pays.

Enfin, Rose arriva et débarqua du navire pour retrouver ses proches qui l'attendaient. Ils l'accueillirent et la prirent chez eux.

Cependant, elle se rendit rapidement compte qu'ils vivaient très différemment. Les proches de Rose s'étaient, dans une large mesure, détournés de leur religion, considérant les coutumes comme étant démodées.

Rose changea également. Elle commença à porter des vêtements différents et à se couper les cheveux pour paraître plus élégante. Mais elle se souvint toujours des paroles de son père. Elle ne pouvait pas déshonorer le Shabbat.

En lutte avec sa conscience

Peu de temps après, Rose trouva un emploi dans une usine en tant

qu'opératrice de machine à coudre. Elle avait cependant un problème : ce poste l'obligeait à travailler le jour du Shabbat et elle n'osait pas expliquer qu'elle ne pouvait pas travailler ce jour-là.

Et pourtant, sa conscience la tourmentait. Pendant les trois premiers week-ends, elle réussit à trouver des excuses pour éviter de travailler le Shabbat. Mais finalement, son patron lui posa un ultimatum : « Rose, j'apprécie votre travail et je vous apprécie. Mais cette histoire de Shabbat doit cesser. Soit vous venez ce samedi, soit vous pouvez chercher un nouvel emploi. » Il fut gentil, mais ferme.

Lorsque les proches de Rose entendirent parler de sa situation, ils la poussèrent à travailler le Shabbat. « Rose, chérie, écoute-nous. C'est pour ton bien », insistèrent-ils. Elle se sentait tiraillée. Comment pourrait-elle aller à l'encontre de sa conscience ? Toute la semaine, elle lutta mentalement avec son désir de garder le Shabbat et son envie de faire plaisir à ses proches.

Le vendredi, alors qu'elle était au travail, elle continuait à se débattre avec son dilemme. En écoutant le bourdonnement des machines à coudre, elle se demanda s'il serait si malvenu de venir faire ce travail le lendemain. Elle se dit en elle-même : *« D'un côté, mon père n'est pas là pour m'aider à être forte. Je veux vraiment faire plaisir à mes nouveaux amis. Je veux*



avoir des amis. Je veux m'intégrer dans ce nouveau pays. D'un autre côté, comment pourrais-je oublier le [Shabbat] ? Comment pourrais-je renoncer à la beauté que mon père m'a enseignée ? »

Alors que le Shabbat commençait ce soir-là, Rose savait ce qu'elle devait faire.

Le lendemain matin, craignant d'annoncer sa décision à ses proches, elle quitta la maison de bonne heure et se rendit au parc, où elle passa la journée à se reposer. Elle s'assit sur un banc et chanta des chansons traditionnelles du Shabbat aux pigeons qui s'étaient rassemblés autour d'elle.

Les larmes commencèrent à couler sur ses joues tandis qu'elle chantait. Elle savait que cette décision lui ferait perdre son emploi et la considération de ses proches.

Le Shabbat garda Rose

Au coucher du soleil, Rose récita la bénédiction de fin de Shabbat, « *Baroukh Hamavdil* », et se prépara à rentrer. Chaque pas était difficile, car elle se demandait quel accueil elle allait recevoir chez elle.

Mais alors qu'elle s'approchait de la maison, son cousin Joe l'aperçut et s'écria, stupéfait : « Mais [je croyais] que tu étais morte, Rose ! Comment... Comment... Je veux dire,

comment se fait-il que tu sois ici ? Où étais-tu ? », bafouilla-t-il sous le choc.

Rose ne comprenait pas. Mais les larmes recommencèrent à couler sur son visage alors qu'elle lui confiait son désarroi : « Joe, que vais-je devenir ? J'ai observé le Shabbat et j'ai perdu mon emploi. Maintenant, tout le monde sera en colère et déçu par moi et, oh Joe, que vais-je faire ? »

« Rose, n'as-tu pas entendu ? » Joe l'arrêta.

« Entendu quoi ? »

La nouvelle fut révélée. Il y avait eu un incendie à l'usine où elle travaillait. Sur les 190 travailleurs, moins de 50 personnes survécurent. Et si Rose avait été là ? Aurait-elle fait partie de ceux qui périrent ? Dieu bénit la décision de Rose d'honorer sa conscience et de garder le Shabbat. En gardant le Shabbat, le Shabbat l'a gardée.¹

Dieu nous a donné le Shabbat comme une bénédiction spéciale.

Le mot *Shabbat* signifie « repos » ou « cessation », et dans un monde où l'on travaille sans relâche, Dieu souhaite que nous fassions une pause ce jour-là afin de nous ressourcer. Jolie, une étudiante particulièrement assidue, raconte qu'en renouant avec ses racines religieuses, le Shabbat l'a libérée des soucis quotidiens de la vie :

« J'étais accro aux études. J'avais l'habitude de me rendre à la bibliothèque universitaire à 10 heures du matin. Le samedi matin, juste après le petit-déjeuner. Je m'asseyais et j'étudiais jusqu'à 17 heures. Alors l'idée d'avoir un jour de repos où je pouvais poser mon stylo et quitter la bibliothèque était pour moi incroyablement libératrice. »²

La crise à venir liée au Shabbat

Au-delà des bienfaits physiques dont Rose et Jolie ont bénéficié, le Shabbat offre des bienfaits spirituels incommensurables. Lorsque



Wikimedia Commons

Lorsque nous choisissons d'obéir à Dieu et de l'honorer indépendamment de nos propres désirs, Il bénit cette décision.

nous choisissons d'obéir à Dieu et de l'honorer indépendamment de nos propres désirs, Il bénit cette décision.

Malgré tout, garder le Shabbat n'est pas toujours facile. Cela nécessite parfois de prendre des décisions difficiles qui vont à l'encontre de nos propres inclinations et des désirs des membres de notre famille. Et bien que Dieu ait béni la décision de Rose, Il ne nous délivre pas toujours des situations difficiles. Que ferons-nous lorsque le respect du Shabbat et la fidélité à Dieu nous feront perdre notre emploi ou nous éloigneront des personnes que nous aimons ? Et si notre vie même était menacée ?

Les observateurs du Shabbat ne savent que trop bien ce qu'être persécuté signifie. Au fil des siècles, la persécution, la cruauté et la mort ont été une dure réalité pour eux. Cette persécution se pour-

suit aujourd'hui, même si elle est peut-être moins médiatisée. Mais bientôt viendra un temps où la persécution se manifesterà à l'échelle mondiale, touchant tous ceux qui choisissent de rester fidèles à Dieu et à Son Shabbat.

Comment savons-nous que cette persécution aura lieu ? Et qu'est-ce qui nous permettra de rester fidèles lorsque le monde entier nous poussera à aller à l'encontre de notre conscience ?

Dans ce magazine, nous découvrirons une puissance politico-religieuse, prédite dans le Tanakh, qui a voulu modifier le jour saint de Dieu. Ses décrets entraîneront une crise pour le peuple de Dieu, juste avant la venue du Messie. Nous explorerons également la signification et le but du Shabbat, ce qui nous encouragera à respecter davantage ce jour sacré.

Références

1. Pour lire l'histoire complète, consultez Yitta Halberstam Mandelbaum et Judith Leventhal, *Small Miracles: Extraordinary Coincidences from Everyday Life* (Royaume-Uni : Adams Media Corporation, 1997).
2. Jolie Greiff, « I Took the Road Less Traveled – And Stayed There », Chabad.org.

A dramatic painting depicting a volcanic eruption. In the background, a jagged mountain peak is engulfed in intense orange and red flames, with thick plumes of smoke rising into a dark, stormy sky. In the foreground, several people are shown from behind, looking towards the volcano. On the left, a man in a white robe points towards the mountain. Next to him, another man in an orange robe has his hands raised to his head in a gesture of distress or awe. In the center, a man in a white robe stands with his back to the viewer. On the right, a woman in a blue dress is hugging a young girl with brown hair. The overall mood is one of awe, danger, and human vulnerability in the face of a powerful natural force.

Pour qui est le Shabbat ?



02

Le tonnerre grondait son avertissement. Des éclairs apparaissaient soudainement, puis disparaissaient tout aussi rapidement. Des nuages épais recouvraient la montagne, qui fumait et tremblait comme si elle était secouée par un tremblement de terre. C'était le mont Sinaï, et ce jour-là, Dieu était venu parler à Son peuple.

Le peuple trembla et s'éloigna docilement de la montagne en attendant le message de Dieu. La peur et la crainte remplissaient leur cœur.

Au milieu des grondements et des secousses, Dieu déclara : « Je suis *ADONAI*, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude » (Exode/Shemot 20:2). Il proclama les Dix Commandements, qui furent ensuite gravés dans la pierre afin de rappeler à son peuple leur caractère immuable.

Un midrash suggère ceci :

« Lors de la remise de la Torah, les Enfants d'Israël ont non seulement entendu la voix du SEIGNEUR, mais ils ont également vu les ondes sonores sortir de la bouche du SEIGNEUR. Ils les visualisèrent comme une matière ardente. Chaque commandement qui sortait de la bouche du SEIGNEUR parcourait tout le camp, puis revenait vers chaque Juif individuellement. »

Il fait ensuite référence aux paroles du rabbin Yochanan, qui a dit : « La voix de Dieu, lorsqu'elle s'est fait entendre, s'est divisée en soixante-dix voix, en soixante-dix langues, afin que toutes les nations puissent la comprendre. »¹

Si la Torah a effectivement été prononcée en soixante-dix langues différentes, Dieu devait vouloir que tous les peuples, tout comme les Juifs, entendent le message. Et pourtant, beaucoup pensent que le commandement du Shabbat prononcé ce jour-là ne s'applique qu'aux Juifs. Revenons au Tanakh et comprenons à qui le Shabbat était destiné.

L'une des deux institutions sacrées

Les familles se réunissent autour de tables éclairées à la bougie, devant lesquelles sont disposés de la hallah fraîchement cuite et du jus de raisin. Nous sommes vendredi soir et

les convives autour de la table se préparent à réciter le *kiddouch*. C'est une scène familière au sein d'un foyer juif. L'une des parties du *kiddouch* qu'ils réciteront est le *vayechulu* :

« Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite : et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant » (Genèse/Béréchit 2:1-3).

En récitant ce passage chaque vendredi soir, les Juifs se souviennent que Dieu a béni le Shabbat lors de la Création.

À cette époque, la nation juive n'existait pas encore. Adam et Ève furent les premières personnes à célébrer le Shabbat. Se pourrait-il que Dieu ait voulu que toute l'humanité jouisse de ses bienfaits ?

Dieu établit deux institutions importantes à la Création. La pre-



mière était le Shabbat et la seconde était le mariage. Alors qu'Adam donnait un nom aux animaux, il se rendit compte qu'il n'avait pas de compagne contrairement à chacun des animaux. Dieu reconnu le besoin d'Adam d'avoir une compagne lorsqu'Il dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui » (Genèse 2:18). Ainsi, Il donna à Adam la belle Ève et bénit leur union. Le chapitre se conclut par les mots suivants : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair » (Genèse 2:24).

Ainsi, Dieu établit en Éden le Shabbat et le mariage comme étant des choses sacrées. Le mariage n'était pas réservé au peuple juif. Le Shabbat non plus ! Les deux ont été donnés comme des bénédictions spéciales dont toute l'humanité peut profiter !

Le Shabbat avant le Sinaï

Si le Shabbat a effectivement été donné lors de la Création, avons-nous des preuves que d'autres l'observaient avant le mont Sinaï ? La loi de Dieu existait-elle dès la Création ? Était-elle respectée ? Prenons quelques exemples.

Genèse 4:3 et 4 nous dit que Caïn et Abel, les fils d'Adam et Ève, apportèrent des offrandes à Dieu « au bout de quelque temps ». Une traduction littérale de l'expression

hébraïque est « à la fin des jours ». Nous devons nous poser la question suivante : à la fin de quels jours ? Jusqu'à présent, la seule fin des temps mentionnée dans le Tanakh est le septième jour, le Shabbat, le dernier jour de la semaine. Cela signifierait que Caïn et Abel apportaient ce jour-là des offrandes à Dieu en signe d'adoration.

Malheureusement, l'histoire de Caïn et Abel ne se termine pas bien. Caïn, jaloux de ce que l'offrande d'Abel ait été acceptée par Dieu et pas la sienne, assassina son frère. Caïn savait-il que tuer son frère était mal ? Certainement ! Dieu le confronta et demanda : « Qu'as-tu fait ? » (Genèse 4:10). Puis, Dieu le maudit.

La seule façon pour Caïn de savoir que le meurtre était mal était que la loi de Dieu, y compris le sixième commandement (« Tu ne tueras point »), existât déjà à cette époque.

Avant sa promulgation au mont Sinaï, la loi de Dieu était déjà respectée par ses fidèles. Noé faisait partie de ces fidèles. En fait, Noé respectait même les lois de la *cache-rout*, qui établissent une distinction entre ce qui est pur et impur, casher et tréif. Lorsqu'il prépara l'arche en prévision du déluge planétaire, il prit deux animaux de chaque espèce impure, mais sept de chaque espèce pure, sans doute dans le but de nourrir sa famille (Genèse 7:2). Noé observa les commandements



Le respect de la loi de Dieu avant le Sinaï

1

Adam et Ève furent les premiers à célébrer le Shabbat.

2

Caïn et Abel apportèrent des offrandes à Dieu à la fin des jours (Genèse 4:3, 4).

de Dieu, bien qu'il ne fût pas juif. Nous pouvons supposer qu'il observait également le Shabbat.

Et n'oublions pas le patriarche Abraham. Genèse 26:5 rapporte que Dieu avait fait une alliance avec Abraham, « parce qu'Abraham a obéi à ma voix, et qu'il a observé mes *mitzvot*, mes commandements, mes statuts et mes lois ». Il n'était pas juif, mais il observait également les commandements de Dieu.

Pour l'étranger également

Comme nous l'avons déjà mentionné, une tradition rabbinique affirme que Dieu, lorsqu'il s'est exprimé depuis le mont Sinaï, a été entendu dans les soixante-dix langues connues à l'époque, symbolisant ainsi le monde entier. Le lieu où se déroule cet événement est essentiel :

« La Torah fut donnée en public, ouvertement, dans un lieu dégagé. Car si la Torah avait été donnée en terre d'Israël, les Israélites auraient pu dire aux nations du monde : « Vous n'y avez aucune

part. » Mais puisque cela a été donné publiquement et ouvertement dans le désert, dans un lieu accessible à tous, tous ceux qui souhaitent y adhérer peuvent venir et y adhérer. ²

En proclamant Sa loi dans le désert, Dieu la partageait avec toutes les nations. Nous trouvons d'autres preuves à ce sujet dans le commandement même du Shabbat :

« Souviens-toi du *Yom Shabbat*, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le Shabbat d'*ADONAI*, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours *ADONAI* a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi *ADONAI* a béni *Yom Shabbat* et l'a sanctifié » (Genèse 20:8–11).

Les mots « souviens-toi » durent ramener l'esprit du peuple à la Création, là où Dieu a institué le



3 Noé observa les commandements de Dieu, bien qu'il ne fût pas Juif (Genèse 7:2).

4 « Parce qu'Abraham a obéi à ma voix, et qu'il a observé mes ordres, mes *mitzvot*, mes statuts et mes lois » (Genèse 26:5).

Shabbat. À cette époque, il n'y avait pas de Juifs.

Mais pour être sûr que Son message soit clair, Dieu ajouta « ni l'étranger qui est dans tes portes ». Le mot hébreu pour désigner *un étranger* ne signifiait pas simplement un visiteur provenant de la nation israéliite. Il faisait plutôt référence à quelqu'un d'une autre nation. Dieu voulait que les bénédictions du Shabbat s'étendent aux étrangers en Israël.

Ésaïe/Yeshayahu 56:2 l'exprime en ces termes : « Heureux l'homme qui fait cela, et le fils de l'homme qui y demeure ferme, gardant le Shabbat, pour ne point le profaner, et veillant sur sa main, pour ne commettre aucun mal ! » Ici, le mot « fils de l'homme » est *ben-Adam* ou « fils d'Adam ». Dieu appelait tous les descendants d'Adam, et pas seulement les Juifs, à observer le Shabbat.

Quelques versets plus loin, la réflexion se poursuit : « Et les

étrangers qui s'attacheront à *ADONAI* pour le servir, pour aimer le nom de *ADONAI*, pour être ses serviteurs, tous ceux qui garderont le *Shabbat*, pour ne point le profaner, et qui persévéreront dans mon alliance, je les amènerai sur ma montagne sainte, et je les réjouirai dans ma maison de prière ; Leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel ; car ma maison sera appelée une maison de prière pour tous les peuples » (Ésaïe 56:6, 7). Une fois encore, nous voyons Dieu inclure les étrangers parmi Son peuple pour sanctifier le sabbat.

Dieu donna le Shabbat, cette institution sacrée, à tous les peuples au moment de la Création, et Son peuple, avant même l'époque de la nation juive, le respectait fidèlement. Aujourd'hui, Il invite toujours « toutes les nations » à prendre part à ses bénédictions.

Références

1. *Shemot Rabba* 5:9

2. *Massekhta deBa'hodesh* 4, II 227.



La signification particulière du Shabbat pour nous aujourd'hui



03

Chaque vendredi soir, lorsque les Juifs célèbrent le début du Shabbat avec un dîner spécial, ils récitent le *kiddouch* avant de boire du jus de raisin :

« Sois loué, Seigneur notre Dieu, Roi de l'univers, qui as créé le fruit de la vigne. Sois loué, Seigneur notre Dieu, Roi de l'univers, qui nous as sanctifiés par Tes commandements, qui nous as agréés pour Ton peuple, et qui, dans Ton amour, nous as donné le saint jour du Shabbat en héritage en commémoration de la Création. Le Shabbat est le premier jour des fêtes sacrées, commémorant l'Exode d'Égypte. Car Tu [Dieu] nous as choisis et sanctifiés parmi toutes les nations, et avec amour et bienveillance, Tu nous as donné Ton saint Shabbat en héritage. Béni sois-Tu, Seigneur, qui sanctifie le Shabbat. »

Dans cette déclaration, nous trouvons deux bénédictions : une bénédiction sur le fruit de la vigne et une sanctification du Shabbat. Cela met

également en évidence la signification importante du Shabbat : le Shabbat est un mémorial à la fois de la Création et de la délivrance du peuple de Dieu hors d'Égypte, et un rappel du pouvoir de Dieu de rendre Son peuple saint. Nous approfondirons cette signification du Shabbat.

Mémorial de la Création

Le quatrième commandement est une invitation faite au peuple de Dieu à « se souvenir ». Le jour du Shabbat, le peuple de Dieu commémore la création du monde par Dieu :

« Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Dieu acheva au septième jour son œuvre, qu'il avait faite : et il se reposa au septième jour de toute son œuvre, qu'il avait faite » (Genèse 2:1, 2).

Aujourd'hui, les évolutionnistes et les athées croient que le monde est né d'une explosion qui a réuni des atomes et des molécules. En définitive, au fil de millions d'années, les créatures que nous voyons aujourd'hui ont fini par évoluer. Selon ce modèle évolutionnaire, les êtres humains eux-mêmes étaient au départ des créatures unicellulaires qui se sont lentement développées au fil du temps. Mais quelle valeur une telle théorie offre-t-elle aux êtres humains ? Cela nous rabaisse au même niveau que les animaux !

D'un autre côté, si nous croyons au récit de la Création tel qu'il est

présenté dans le Tanakh, selon lequel un Dieu aimant a créé le monde par la parole et a façonné les êtres humains de ses propres mains (Genèse 1-2), en quoi cela change-t-il notre vision du monde ? Cela donne une valeur inestimable à chaque aspect de la Création !

La création du monde par Dieu nous enseigne une autre leçon très importante. Le premier jour, Il créa les cieux et la terre et sépara la lumière des ténèbres. Le deuxième jour, Il sépara les eaux du ciel, formant ainsi l'atmosphère. Le troisième jour, Il forma la terre ferme. Chacun de ces jours a donné naissance à des espaces vides : le ciel le premier jour, les eaux le deuxième jour et la terre ferme le troisième jour. Mais il fallait les remplir !

Ainsi, le quatrième jour, Dieu remplit le ciel du Soleil, de la Lune et des étoiles. Le cinquième jour, Il remplit les eaux de vie marine. Le sixième jour, Il remplit la terre ferme d'animaux et d'êtres humains.

Mais il restait encore un espace à remplir. Le septième jour était un espace de temps, et Dieu choisit de remplir cet espace de Sa présence même. Chaque fois que nous entrons dans cet espace-temps en commémoration du Shabbat, nous entrons en étroite connexion avec le Tout-Puissant de l'univers. Bien qu'Il soit tout-puissant et glorieux, Il prend soin de nous et accorde une valeur infinie à chacun d'entre nous. Le Shabbat est l'expression de Son désir d'être pré-



sent parmi nous et de nous accorder Sa bénédiction. Et tout comme Il a comblé chacun des espaces vides de la Création, le Shabbat nous rappelle qu'Il souhaite également combler le vide dans notre vie.

Mémorial de la Rédemption

Un passage de la Torah souligne un autre aspect important du Shabbat. Deutéronome/Devarim 5:12-15 répète le commandement du Shabbat, mais ajoute : « Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte, et qu'*ADONAI*, ton Dieu, t'en a fait sortir à main forte et à bras étendu : c'est pourquoi *ADONAI*, ton Dieu, t'a ordonné d'observer *Yom Shabbat*. »

Lorsque le peuple d'Israël observait le Shabbat, il devait se remémorer son séjour en Égypte et se souvenir de la manière dont Dieu l'avait délivré de l'esclavage. Ils devaient réfléchir aux nombreux fléaux qui s'abattirent sur les Égyptiens alors que les Israélites furent épargnés. Ils devaient surtout se souvenir de la nuit de Pessah, lorsque l'ange destructeur passa et détruisit les premiers-nés des Égyptiens. Et, bien sûr, ils ne pouvaient

oublier la séparation des eaux de la mer Rouge, qui permit à tous les Israélites de traverser à pied sec, mais noya leurs ennemis.

La libération des Israélites d'Égypte symbolise la liberté que Dieu veut offrir à chacun des membres de Son peuple à travers l'Histoire. La rédemption (*geulah*) est un concept très important pour le peuple juif, et elle signifie bien plus que la simple libération de l'esclavage ; il s'agit d'une restauration complète.

En observant le Shabbat, nous commémorons la libération du péché – la rédemption – qui nous est offerte par Dieu. Cela nous encourage de savoir que bientôt, Il nous offrira la rédemption ultime de ce monde mauvais afin que nous puissions jouir éternellement de Son règne messianique.

Signe de la puissance de Dieu pour nous rendre saints

Voici ce que Dieu ordonna à Moïse : « Parle aux *Bnei-Yisrael*, et dis-leur : Vous ne manquerez pas d'observer *Shabbatot*, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on

connaîtra que je suis *ADONAI* qui vous sanctifie » (Exode 31:13).

Cette injonction nous aide à comprendre un autre aspect de la finalité du Shabbat : c'est un signe de la puissance de Dieu à sanctifier Son peuple. Le mot hébreu utilisé dans ce passage pour « sanctifier » est *qādaš*, qui signifie « être mis à part » ou « consacré » dans un but particulier. Le même mot apparaît lorsque le Tanakh parle du caractère sacré du Shabbat et du fait que les premiers-nés ou les prêtres sont mis à part par Dieu (premiers-nés : Exode 13:2, Nombres 3:13 ; prêtres : Exode 29:1, 21 ; 30:30 ; Lévitique 8:30 ; tabernacle : Exode 29:37, 44 ; 40:9).

Dieu mit le Shabbat à part pour un but particulier, mais Son peuple fut également mis à part pour un but particulier : être Son peuple saint. Le Shabbat est un rappel de cette réalité. Parce que Dieu est saint et que le Shabbat l'est aussi, la seule façon dont nous pouvons vraiment respecter le Shabbat est en étant également saints. Ésaïe 58:13, 14 prescrit ceci :

« Si tu retiens ton pied pendant le Shabbat, Pour ne pas faire ta volonté en mon saint jour, si tu

fais du Shabbat tes délices, pour sanctifier *ADONAI* en le glorifiant, et si tu l'honores en ne suivant point tes voies, en ne te livrant pas à tes penchants et à de vains discours, alors tu mettras ton plaisir en *ADONAI*, et je te ferai monter sur les hauteurs du pays, Je te ferai jouir de l'héritage de Jacob, ton père ; car la bouche d'*ADONAI* a parlé. »

Et pourtant, nous devons toujours garder à l'esprit les paroles d'Exode 31:13 selon lesquelles Dieu est celui qui nous sanctifie ; il nous rend saints et nous permet de sanctifier le Shabbat. Quel cadeau !

Un temps consacré aux relations

Deena jeta un coup d'œil à sa montre lorsqu'une annonce fut diffusée par le haut-parleur de l'avion : son vol était retardé de trois heures en raison du mauvais temps à la destination où elle se rendait. Elle savait que le Shabbat commençait tard en cette période de l'année, mais elle n'était pas sûre d'arriver chez elle à temps, avec ce retard.

Après quelque temps, une autre annonce informa les passagers qu'ils ne pourraient se rendre à

En observant le Shabbat, nous commémorons la libération du péché – la rédemption – qui nous est offerte par Dieu.

leur destination initiale, mais qu'ils seraient redirigés vers une autre ville. Que pouvait faire Deena à présent ? Elle savait qu'elle ne pouvait pas transgresser le Shabbat.

Elle n'était toutefois pas la seule Juive à bord de l'avion. Elle décida de se présenter à l'un d'eux, un jeune homme. Il avait déjà contacté un rabbin sur lieu de leur nouvelle destination, qui avait proposé à tous les passagers bloqués de venir passer le Shabbat avec la communauté juive locale.

Lorsque le voisin non juif assis à côté de Deena entendit sa situation, il n'arrivait pas à y croire. « Laissez-moi clarifier les choses, dit-il. Vous atterrissez dans une ville où vous n'êtes jamais allé, avec des gens que vous ne connaissez pas, pour passer la nuit chez de parfaits inconnus ? » Sa réaction lui fit prendre conscience qu'elle était très reconnaissante pour la communauté dont les membres observaient le Shabbat.

Ce soir-là, lorsque l'avion arriva enfin, les passagers juifs rassemblèrent rapidement leurs bagages et prirent des taxis pour les conduire chez le rabbin. Ils arrivèrent juste à temps pour le Shabbat. Ils y furent accueillis chaleureusement et participèrent aux festivités : allumage des bougies du Shabbat, récitation du *kiddouch* et repas du Shabbat pris en commun. Elle se sentit unie à eux par un lien de fraternité sincère. Ensemble, ils partagèrent des témoi-

gnages et vécurent des moments de vraie communion tout au long de la soirée et le lendemain.

Après la fin du Shabbat, Deena et ses compagnons de voyage durent malheureusement dire au revoir à leurs nouveaux amis. En effet, la beauté de l'hospitalité du Shabbat les avait réunis et leur avait procuré un sentiment d'appartenance alors qu'ils étaient immobilisés ce jour-là.

En repensant à cette expérience, Deena se rendit compte de ceci : « Loin de mes parents, de mon mari et de ma maison, j'ai accompli ce que je m'étais fixé comme objectif lorsque j'avais réservé mon billet : passer le Shabbat en famille ».¹

L'expérience de Deena illustre l'importance du Shabbat dans l'établissement de relations. Il rassemble les familles et les communautés, leur permettant de mettre de côté le rythme effréné de la vie quotidienne pour se retrouver dans la convivialité et approfondir leur relation.

De plus, le Shabbat nous offre un moment privilégié pour cultiver notre relation avec Dieu. De la même manière qu'une relation terrestre requiert du temps pour établir un lien de confiance et de proximité, nous devons passer du temps avec Dieu pour apprendre à Le connaître. Comment pouvons-nous Lui faire confiance si nous ne Le connaissons pas ? Comment pouvons-nous L'aimer si nous n'avons pas pris le temps de faire



connaissance avec Lui à travers le Tanakh et les moments de prière ? Bien que nous recherchions Dieu quotidiennement, le Shabbat nous offre un moment privilégié pour communier avec Lui d'une manière plus profonde que nous ne le faisons durant la semaine.

Un avant-goût du paradis

Une tradition juive raconte que *HACHEM* s'adressa au peuple d'Israël en ces termes : « Mes enfants, j'ai un grand trésor que je vous donnerai si vous acceptez la Torah et que vous observez les *Mitsvot*. »

En entendant cela, le peuple demanda : « Quel trésor nous donneras-tu si nous observons la Torah ? »

HACHEM répondit : « C'est la récompense du monde à venir. »

« Montre-nous un aperçu du monde à venir », demanda le peuple.

HACHEM leur fit cette promesse : « Je vous donnerai le jour saint du Shabbat, qui représente un soixantième du monde à venir. »²

En effet, le peuple juif considère le Shabbat comme un avant-goût du paradis. Cette journée ne doit pas être synonyme de corvée, mais de pur bonheur, pendant que nous méditons sur la bonté de Dieu et sur ce qu'Il a préparé pour Son

peuple. C'est pourquoi, pendant le *kiddouch*, le chef de famille tient un verre de jus de raisin rempli à ras bord afin d'exprimer la joie qui anime chacun de ceux qui célèbrent le Shabbat. Ce moment de communion et de festin est plus spécial que tout autre moment de la semaine, car il symbolise la beauté unique de ce jour et aide le peuple de Dieu à attendre avec impatience la célébration du Shabbat au ciel :

« Car, comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, dit *ADONAI*, ainsi subsisteront votre postérité et votre nom. À chaque nouvelle lune et à chaque *Shabbat*, toute chair viendra se prosterner devant moi, dit *ADONAI* » (Ésaïe 66:22, 23).

Avec une signification si profonde, le Shabbat revêt une importance particulière pour tout le peuple de Dieu, qu'il soit juif ou non juif. Malheureusement, l'ennemi s'est efforcé d'effacer son poids au cours de l'Histoire. D'ici peu, l'observance du Shabbat sera à nouveau en grand danger. Aujourd'hui plus que jamais, nous devons nous accrocher à ce signe de loyauté entre Dieu et Son peuple.

Références

1. Deena Yellin, « Home for Shabbat », Chabad.org, initialement publié dans le *Jewish Week*.
2. *Talmud, Berachot* 57B.



La prophétie d'un royaume persécuteur



04

Malheureusement, même parmi le peuple juif, beaucoup ont perdu de vue la véritable signification du Shabbat. Que s'est-il passé ? La prophétie biblique contenue dans Daniel 7 nous fournit la réponse. Mais avant de pouvoir lire Daniel 7, nous devons comprendre certains éléments historiques présentés dans Daniel 2.

Daniel 2 raconte l'histoire du roi Nebucadnet-sar, qui se réveilla un matin après une nuit agitée et un rêve étrange. Incapable de se souvenir de son rêve, il convoqua tous ses sages, mais aucun d'entre eux ne fut capable de lui raconter son rêve, à l'exception d'un jeune Hébreu nommé Daniel. Daniel, grâce à une révélation donnée par Dieu, raconta au roi son rêve et en donna l'interprétation. Ce rêve est toujours d'actualité aujourd'hui,

car Dieu y donne une vue d'ensemble de l'Histoire et des événements qui « arriver[ont] dans la suite des temps » (Daniel 2:28). Ce rêve deviendra important dans la compréhension d'une prophétie relative au Shabbat. Examinons-le à présent :

« Ô roi, tu regardais, et tu voyais une grande statue ; cette statue était immense, et d'une splendeur extraordinaire ; elle était debout devant toi, et son aspect était terrible. La tête de cette statue était d'or pur ; sa poitrine et ses bras étaient d'argent ; son ventre et ses cuisses étaient d'airain ; ses jambes, de fer ; ses pieds, en partie de fer et en partie d'argile. Tu regardais, lorsqu'une pierre se détacha sans le secours d'aucune main, frappa les pieds de fer et d'argile de la statue, et les mit en pièces. Alors le fer, l'argile, l'airain, l'argent et l'or, furent brisés ensemble, et devinrent comme la balle qui s'échappe d'une aire en été ; le vent les emporta, et nulle trace n'en fut retrouvée. Mais la pierre qui avait frappé la statue devint une grande montagne, et remplit toute la terre » (Daniel 2:31-35).

Quelle était la signification de cette statue ? Le roi Nebucadnetsar s'interrogeait également. Et Dieu, par l'intermédiaire de Daniel, en fournit l'interprétation.

En commençant par la première partie du rêve, Daniel s'adressa au roi : « C'est toi qui es la tête d'or ». L'or représentait l'empire luxueux de Babylone, qui avait atteint son apogée sous le règne de Nebucadnetsar et dont la capitale était décorée d'une quantité considérable d'or. Même Jérémie/Yirmeyahu 51:7 décrivit Babylone comme une « coupe d'or ».

Mais Babylone ne perdurerait pas. « Après toi, il s'élèvera un autre royaume, moindre que le tien », continua Daniel. De la même manière que l'argent est moins noble que l'or, le royaume qui succéda à Babylone était moins noble sur le plan moral. (Le Tanakh utilise souvent les métaux précieux pour décrire la valeur morale, comme dans Zacharie 13:9.) Les Mèdes et les Perses renversèrent Babylone en 539 AEC et régnèrent jusqu'en 331 AEC. Cet événement historique a accompli la prophétie de Daniel 5:28, qui annonçait : « Ton royaume sera divisé, et donné aux Mèdes et aux Perses. »

La troisième partie de la statue était son ventre et ses cuisses d'airain : « Puis un troisième royaume, qui sera d'airain, et qui dominera sur toute la terre » (Daniel 2:39). Après l'apogée de l'Empire médopers, les Grecs, sous le commandement d'Alexandre le Grand, conquièrent rapidement l'ensemble du monde connu de l'époque.



*Tu regardais,
lorsqu'une pierre
se détacha sans le secours d'aucune
main, frappa les pieds de fer et d'argile
de la statue, et les mit en pièces.*

DANIEL 2:34

”

Mais même le puissant royaume d'Alexandre le Grand ne durerait pas. Il serait ensuite remplacé par un quatrième royaume, qui serait « fort comme du fer ; de même que le fer brise et rompt tout, il brisera et rompra tout, comme le fer qui met tout en pièces » (Daniel 2:40). De 168 AEC à 476 EC, la monarchie de fer de Rome régna en maître.

Ce royaume ne durerait pas non plus et il ne serait pas suivi par un autre empire mondial. Au lieu de cela, « ce royaume sera divisé ; mais il y aura en lui quelque chose de la force du fer, parce que tu as vu le fer mêlé avec l'argile. Et comme les doigts des pieds étaient en partie de fer et en partie d'argile, ce royaume sera en partie fort et en partie fragile. Tu as vu le fer mêlé avec l'argile, parce qu'ils se mêleront par des alliances humaines ; mais ils ne seront point unis l'un à l'autre,

de même que le fer ne s'allie point avec l'argile » (Daniel 2:41-43).

L'Empire romain commença à s'effondrer lorsque les tribus qui envahirent l'Europe conquièrent différentes parties de celui-ci. Ces tribus ont fini par former les nations de l'Europe divisée, qui existent encore aujourd'hui. Malgré les innombrables tentatives de ces nations pour s'unir en un seul empire, que ce soit par la conquête ou par des mariages royaux, Dieu a clairement indiqué qu'« ils ne seront point unis l'un à l'autre. »

Nous devons garder à l'esprit que le but du rêve était d'indiquer ce qui se passerait dans les derniers jours. En voici la description :

« Dans le temps de ces rois, le Dieu des cieux suscitera **un royaume qui ne sera jamais détruit**, et qui ne passera point sous la domination d'un autre



Le lion
Daniel 7:4

peuple ; il brisera et anéantira tous ces royaumes-là, et **lui-même subsistera éternellement** » (Daniel 2:44, c'est nous qui soulignons). Le Dieu des cieux viendra établir son royaume éternel, mettant fin à tous les royaumes terrestres.

Dans Daniel 7, nous trouvons une chronologie similaire. Il apporte des précisions sur un pouvoir politico-religieux qui chercha à minimiser l'importance du Shabbat et ce jusqu'à aujourd'hui.

Les quatre bêtes

Les prophéties bibliques regorgent de symboles. Les quatre métaux de la statue de Daniel 2 représentent des royaumes. Et Daniel 7, qui décrit un songe que Dieu donna à Daniel, n'est pas différent. Cette fois-ci, au lieu d'une statue, Dieu utilisa quatre bêtes pour représenter des royaumes (Daniel 7:17).



L'ours
Daniel 7:5

Voici un aperçu du songe tel que Daniel le vit :

« Je regardais pendant ma vision nocturne, et voici, les quatre vents des cieux firent irruption sur la grande mer. Et quatre grands animaux sortirent de la mer, différents l'un de l'autre.

Le premier était semblable à un lion, et avait des ailes d'aigles ; je regardai, jusqu'au moment où ses ailes furent arrachées ; il fut enlevé de terre et mis debout sur ses pieds comme un homme, et un cœur d'homme lui fut donné.

Et voici, un second animal était semblable à un ours, et se tenait sur un côté ; il avait trois côtes dans la gueule entre les dents, et on lui disait : Lève-toi, mange beaucoup de chair.



Le léopard
Daniel 7:6



Une bête terrifiante
Daniel 7:7

Après cela je regardai, et voici, un autre était semblable à un léopard, et avait sur le dos quatre ailes comme un oiseau ; cet animal avait quatre têtes, et la domination lui fut donnée.

Après cela, je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, il y avait un quatrième animal, terrible, épouvantable et extraordinairement fort ; il avait de grandes dents de fer, il mangeait, brisait, et il foulait aux pieds ce qui restait ; il était différent de tous les animaux précédents, et il avait dix cornes.

Je considérai les cornes, et voici, une autre petite corne sortit du milieu d'elles, et trois des premières cornes furent arrachées devant cette corne ; et voici, elle avait des yeux comme des yeux d'homme, et une bouche, qui parlait avec arrogance » (Daniel 7:2-8).

Remarquez comment ce songe fait écho à Daniel 2. Tout comme la tête d'or de l'image dans Daniel 2 représente le royaume babylonien, le lion aux ailes d'aigle représente la puissante Babylone, qui régnait encore à l'époque où Daniel eut ce songe (voir Daniel 7:1). Le prophète Jérémie, lorsqu'il évoquait la destruction de Juda par les Babyloniens, comparait le royaume de Babylone à un lion (Jérémie 4:7) doté de chevaux et de chars « plus rapides que les aigles » (Jérémie 4:13).

Le royaume suivant est représenté par un ours dressé sur le côté. Comme Daniel l'a déjà mentionné, le royaume babylonien fut divisé et donné aux Mèdes et aux Perses (Daniel 5:28), mais finalement, les deux parties furent réunies sous Cyrus le Grand. L'ours était plus grand d'un côté parce qu'une partie du royaume, la Perse, devint plus forte et plus grande que l'autre.

Selon la succession des empires qui ont dominé le monde, le léopard représente la Grèce. « La domination lui fut donnée », comme le dit Daniel 2:39 : « [Il] dominera sur toute la terre ». Il avait également quatre ailes symbolisant la rapidité avec laquelle il conquiert tout ce qu'était le monde connu d'alors. Ses quatre têtes symbolisaient les quatre généraux qui régnèrent sur la Grèce après la mort d'Alexandre le Grand.¹ L'un de ces généraux, Séleucos, établit sa souveraineté sur Israël. C'est contre cette domination que la révolte des Maccabées éclata.

Il s'ensuit que la quatrième bête, effrayante et terrible, correspond à la monarchie de fer, l'Empire romain, mentionnée dans Daniel 2. Le peuple juif ressentit profondément cette oppression lorsqu'il était sous domination romaine.

Nous rappelons qu'aucun autre empire mondial n'a succédé à l'Empire romain ; celui-ci a plutôt été divisé en tribus (royaumes) en Europe. On retrouve ce même scénario de base, avec quelques détails supplémentaires, dans Daniel 7. Remarquez que le quatrième animal est « différent de tous les animaux précédents » (Daniel 7:7). Voici quelques-unes de ces différences :

- › Cet empire ne fut pas conquis par un autre.
- › Il fut divisé en dix royaumes plus petits, représentés par les dix cornes (v. 4). L'Histoire rapporte que dix tribus émergèrent après la chute de l'Empire romain en 476 EC : les Hérules, les Ostrogoths, les Wisigoths, les Francs, les Alamans, les Vandales, les Suèves, les Burgondes, les Lombards et les Anglo-Saxons. Finalement, ces tribus formeront les nations d'une Europe divisée.
- › Ce royaume était plus féroce et plus terrifiant que ceux qui l'avaient précédé.

Dans la vision de Daniel, une étrange petite « corne », représentant un autre royaume, apparut et déracina trois autres royaumes. Prenons le temps de l'examiner et d'étudier son rapport avec le Shabbat.

Le pouvoir de la petite corne

Remarquez les caractéristiques de ce royaume :

- 1 Il provient de l'Empire romain (v. 8).**
- 2 Il apparaît parmi les autres royaumes, mais après eux (v. 8).**
- 3 Il renverse trois autres royaumes (v. 24).**

4 Il devient une grande nation.

Le verset 8 le décrit comme étant « petit », mais le verset 20 indique qu'il aura « une plus grande apparence que les autres [royaumes] ».

5 Il sera « différent des premiers » royaumes (v. 24).

6 Il a des yeux semblables à ceux d'un homme (v. 8), ce qui signifie qu'il avait à la tête de sa nation un individu unique.

7 Il « prononcera des paroles contre le Très-Haut » (v. 25), c'est-à-dire qu'il méprise le vrai Dieu.

8 Il « [fera] la guerre aux kedoshim, et [l'emportera] sur eux » (vv. 21, 25). En d'autres termes, il s'agit d'un pouvoir

persécuteur à l'encontre du peuple de Dieu.

9 Il possède une puissance d'une durée de trois temps et demi (v. 25). Dans Daniel 4:23, l'expression « des temps » est utilisée pour parler d'années. Ainsi, dans Daniel 7, un temps représente 360 jours, soit le nombre de jours dans le calendrier annuel juif. Les érudits qui étudient le Tanakh interprètent un jour prophétique comme équivalant à une année littérale (Nombres 14:34 ; Ézéchiél 4:5, 6).² Ainsi, un temps = 360 jours prophétiques = 360 années littérales. Et trois ans et demi = 1 260 jours prophétiques = 1 260 années littérales. Dans les écrits apostoliques du livre de l'Apocalypse, Jean, auteur juif, mentionne également les trois temps et demi, en faisant le lien avec une prophétie de 1 260 jours (Apocalypse 12:6, 14).

10 Il « espérera changer les temps et la loi » (v. 25). Ce pouvoir défie clairement Dieu et, à ce titre, cherche à saper les fondements mêmes du royaume de Dieu, à savoir les Dix Commandements qu'Il nous a donnés au mont Sinaï. Et quel est le seul commandement donné par Dieu qui se rapporte au temps ? Le Shabbat !

Le pouvoir de la petite corne



Elle a des yeux
et une bouche.
(v. 8)



Même la formulation du commandement du Shabbat nous montre la nature unique et temporelle de celui-ci :

« Souviens-toi du *Yom Shabbat*, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le *Shabbat* d'ADONAI, ton Dieu [...]. Car en six jours ADONAI a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi ADONAI a béni *Yom Shabbat* et l'a sanctifié » (Exode 20:8–11).

Dieu grava cette loi dans la pierre de Son propre doigt (Exode 31:18), et pourtant ce pouvoir chercherait à la modifier.

Identifier la petite corne

Quel est ce pouvoir ? Passons en revue les caractéristiques de la petite corne et comparons-les avec l'Histoire.

Après la division de l'Empire romain et sa conquête par les tribus d'Europe, un autre royaume émergea et conquiert trois de ces tribus — les Vandales, les Ostrogoths et les Wisigoths —, exactement comme l'avait prophétisé Daniel 7. Ces trois tribus occupaient certaines régions d'Afrique du Nord, d'Italie et d'Europe de l'Est. Qui les a conquises ? Ce fut le roi Justinien, souverain du Saint-Empire romain germanique. Ce royaume fit des

débuts modestes, puis il s'agrandit, unissant une grande partie de l'Europe sous son autorité en 532 EC. Sa conquête des trois autres royaumes fut finalisée en 538 EC.

Ce royaume était unique car il n'était pas seulement une puissance



Une représentation de l'opulence du Saint-Empire romain germanique à l'intérieur de l'église des Théatins, à Munich, en Allemagne.

Ce royaume était unique car il n'était pas seulement une puissance politique, mais était aussi une puissance religieuse.

politique, mais était aussi une puissance religieuse. Justinien déclara l'Église romaine, c'est-à-dire la papauté, comme étant « la tête de toutes les Églises saintes ».

Comme le montrent les yeux d'homme dans Daniel 7, ce pouvoir papal avait un homme à sa tête : le pape.

Ce pouvoir s'opposerait également au Très-Haut. Comment une nation ou un royaume s'expriment-ils ? Une nation « s'exprime » à travers ses lois et ses décrets. L'Église romaine défia Dieu en promulguant des lois qui

allaient à l'encontre de Ses commandements pourtant explicites. Il a même fait disparaître l'observance du Shabbat parmi le peuple de Dieu dans des endroits comme l'Inde et l'Éthiopie.

L'Église romaine avait également la réputation de persécuter les *kedoshim*, ceux qui avaient choisi de rester fidèles à Dieu. Au cours d'une période de l'Histoire souvent appelée « Obscurantisme », l'Église romaine mit en place des tribunaux d'inquisition afin d'interroger et de punir ceux qui avaient des croyances différentes de celles de l'Église officielle. Beaucoup furent torturés, emprisonnés et tués sans avoir la possibilité de se défendre.³

Cette persécution se poursuivit tout au long de la période où l'Église romaine fut au pouvoir, soit pendant 1 260 ans (trois temps et demi, Daniel 7:25). Il accéda au pouvoir suprême en 538 EC lorsqu'il conquiert les trois autres royaumes. Et ce n'est qu'en 1798 que son pouvoir commencera à décliner, lorsque le général Berthier, sous les ordres de Napoléon, fera prisonnier le chef de l'Église romaine.

Comment ce pouvoir a-t-il spécifiquement cherché à « changer les temps et la loi » ? Un récit datant du IV^e siècle EC nous apportera quelques réponses.

Références

1. Joshua J. Mark, « Monde hellénistique : Le Monde d'Alexandre le Grand », *World History Encyclopedia*, 1er novembre 2018, <https://www.worldhistory.org/article/94/the-hellenistic-world-the-world-of-alexander-the-g/>
2. Rabbi Hersh Goldwurm, « Daniel: A New Translation With Commentary, Anthologizing from Talmudic, Midrashic and Rabbinic Sources » (New York, NY: ArtScroll Mesorah Publications, 1979).
3. John Foxe, *Le Livre des Martyrs* (Peabody, MA : Hendrickson Publishers, 2004), pp. 78, 79.

Quand le Shabbat est bafoué

... ET OMNES
HABITATIONES CIVITATIS, ET
OMNES MERCATORES ET VEN-
DICES, REQUIESCANT IN VEN-
TABILI DIE SOLIS, SED SINT
AGRICOLIS COLENDI
S, QUOD SAEPE FIT, UT
SUS DIES TAM AD SERENDUM
RUMENTUM AUT VINEAS
SERERET UNDE NON EST PRAE-
TEREUNDUM TEMPUS OPTI-
MUM



05

Constantin avait un problème. À la mort de son père, l'armée l'avait proclamé empereur de l'Empire romain, qui était alors en train de s'effondrer sous le chaos de la guerre civile. Les 18 années suivantes seraient un défi pour vaincre chacun de ses trois rivaux et devenir le seul empereur de ce vaste royaume.¹

Pendant cette période de crise, Constantin fit un geste politique astucieux. Dans le but d'unifier la nation, il rendit le christianisme légal dans tout son empire. Cette décision aurait de nombreuses conséquences, tant pour les véritables disciples de Yeshoua que pour le peuple juif.

Après l'époque de Yeshoua, au premier siècle, les Juifs qui l'avaient accepté continuèrent à observer bon nombre de leurs traditions juives. Ils

restèrent également fidèles au respect du Shabbat, le septième jour, que Yeshoua lui-même observa. Au cours des premiers siècles de notre ère, les disciples de Yeshoua, appelés chrétiens, subirent de graves persécutions de la part de l'Empire romain. Cette hostilité fut connue sous le nom d'« Ère des martyrs ». Dix périodes de persécution se sont succédé avant le IV^e siècle de notre ère.² Les Juifs ont également été victimes de cette persécution, subissant la destruction de leur temple et de leur ville, Jérusalem, en 70 EC.

Cependant, lorsque Constantin rendit le christianisme légal, les persécutions cessèrent. Mais cette paix eut un prix : des compromis commencèrent à voir le jour lorsque Constantin fusionna les commandements de Dieu avec les pratiques païennes.

La séparation entre le christianisme et le judaïsme commença à s'accroître lorsque Constantin

promulgua la loi suivante en 321 EC : « Le jour vénérable du Soleil, les magistrats et les habitants des villes se reposeront, et tous les ateliers seront fermés. »³

Pour se distinguer du peuple juif, les chrétiens avaient progressivement abandonné le respect du Shabbat pour célébrer le dimanche, jour où les païens adoraient le Soleil. Le Shabbat devint directement lié au judaïsme, comme le montre le Concile de Laodicée, qui déclara : « Les chrétiens ne doivent pas se judaïser et rester oisifs le samedi, mais ils doivent travailler ce jour-là ; cependant, ils doivent honorer tout particulièrement le jour du Seigneur et, en tant que chrétiens, ils ne doivent, si possible,



accomplir aucun travail ce jour-là. Si toutefois ils sont trouvés à judaïser, ils seront exclus du Christ. »⁴

Et pourtant, cette manière de traiter le Shabbat était en contradiction directe avec le commandement de Dieu. Néanmoins, l'Église romaine affirme encore aujourd'hui qu'elle avait le pouvoir d'apporter un tel changement. Le Catéchisme catholique stipule : « Nous observons le dimanche au lieu du samedi parce que l'Église

catholique a transféré la solennité du samedi au dimanche. »⁵

Malgré cette période de l'Histoire où de nombreux prétendus disciples de Dieu ont choisi de suivre une tradition humaine plutôt que les commandements de Dieu, certains sont restés fidèles au Shabbat. Ces croyants fidèles qui continuaient à respecter le Shabbat, notamment les Juifs, les Vaudois du nord de l'Italie et l'Église celtique des îles britanniques,

A painting of a man and a young girl looking up at a mountain range. The man is in the foreground, looking upwards with a serious expression. The girl is in the lower left, also looking up. The background shows a vast, hazy mountain range under a blue sky.

***Ces croyants fidèles,
qui continuaient à
respecter le Shabbat,
trouvèrent refuge
dans les régions
montagneuses pour
pratiquer leur foi.***

trouvèrent refuge dans les régions montagneuses pour pratiquer leur foi. Ils subirent la persécution qui avait été prophétisée comme devant survenir pendant les 1 260 ans du pouvoir de l'Église romaine, car ils refusaient de renoncer à leur loyauté et à leur obéissance à Dieu (voir Apocalypse 12:6).

Le Shabbat ou un sac d'or

C'est l'histoire d'un homme qui observait fidèlement le Shabbat chaque semaine. Un vendredi soir, alors qu'il se rendait comme d'habitude à la synagogue pour prier, il aperçut quelque chose d'inhabituel sur le chemin. C'était un sac d'or ! Quelle chance !

Soudain, le sac se mit à parler : « Prends-moi, prends-moi ! Je pourrais transformer ta vie entière si tu m'emmenais chez toi ce soir. »

L'homme s'arrêta un instant. Mais il se rendit compte que le soleil allait bientôt se coucher et que le Shabbat allait bientôt commencer. Tout en murmurant les mots « Shabbat, Shabbat », il poursuivit rapidement son chemin et arriva à la synagogue à l'heure.

Plus tard dans la soirée, alors qu'il rentrait chez lui, il se souvint du sac d'or. Serait-il là ? Étonnamment, c'était le cas ! Pourquoi personne d'autre ne l'avait-il ramassé ?

Une fois de plus, il insista : « Prends-moi. Ne veux-tu pas me



ramasser ? Cela pourrait changer toute ta vie. Tu pourrais acheter tout ce dont tu aurais besoin. Tu ne manqueras plus jamais de rien ! »

Mais l'homme savait qu'il ne le prendrait pas le jour du Shabbat. Il répéta les mots « Shabbat, Shabbat » et poursuivit son chemin.

Le scénario se répéta le lendemain matin lorsqu'il retourna à la synagogue. Cette fois-ci, le sac lui dit : « Quel genre d'imbécile es-tu pour passer devant moi une troisième fois sans me ramasser ? Tu pourrais prendre soin de tes amis, de ta famille, avoir tout ce que tu as toujours souhaité ; accomplir toutes ces *mitzvot*, ces obligations qui t'ont toujours tenu à cœur. Tu pourrais faire tellement de choses si tu me prenais !

Mais la réponse de l'homme resta la même : « Shabbat, Shabbat. »

Ce soir-là, après la fin du Shabbat, l'homme raconta son expérience à l'un de ses amis : « Tu ne croiras jamais ce qui m'est arrivé. Hier soir, en me rendant à la synagogue, j'ai trouvé un sac rempli d'or ! Les deux hommes décidèrent de retourner sur leurs pas pour voir si le sac était toujours là. Alors qu'ils se précipitaient

vers l'endroit, ils furent tous deux déçus de constater qu'il avait disparu.

L'ami se tourna vers l'homme et lui demanda : « Comment as-tu pu passer tant de fois devant sans le ramasser ? » Comment est-ce possible ? Tu aurais pu obtenir tellement plus dans la vie si tu avais simplement ramassé ce sac d'or. Et maintenant, que te reste-t-il ?

L'homme repartit rapidement en répétant « Shabbat, Shabbat ». ⁶

Le Shabbat dans les derniers jours

Dans le passé, de nombreux fidèles ont préféré Dieu et le Shabbat à la richesse, à la sécurité, à l'acceptation sociale et même à leur propre vie. Ils furent dépouillés de tout, mais personne ne put leur ôter leur foi. Personne ne put leur enlever leur Shabbat.

Le moment viendra où nous serons à nouveau confrontés à ces épreuves. Le Shabbat nous suffit-il ? Dieu nous suffit-il ?

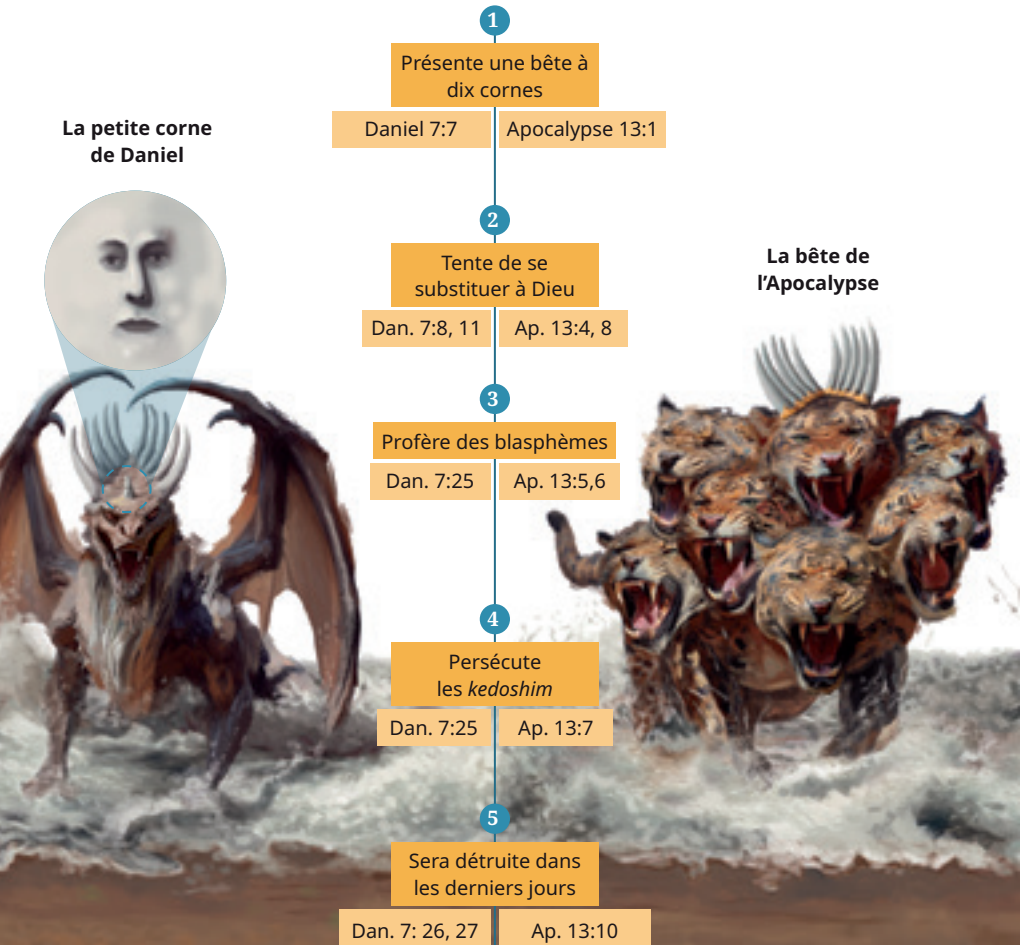
Dans ses écrits, tels qu'ils sont consignés dans le livre apostolique de l'Apocalypse, Jean relate les visions qu'il eues au cours de

Le moment viendra où nous serons à nouveau confrontés à ces épreuves. Le Shabbat nous suffit-il ? Dieu nous suffit-il ?

sa propre expérience de persécution et d'exil sur l'île de Patmos. Ses visions présentent de nombreux parallèles avec les prophéties contenues dans le livre de Daniel. En réalité, Apocalypse 13 parle d'une puissance, également représentée sous la forme

d'une bête, qui persécuterait les *kedoshim*, provoquant dans les derniers jours une crise liée à l'adoration. Les caractéristiques de ce pouvoir politico-religieux correspondent à celles du pouvoir de la petite corne de Daniel 7. Observez les similitudes :

La petite corne de Daniel et la bête de l'Apocalypse



Avec autant de caractéristiques communes, cette bête, tout comme la puissance de la petite corne, représente l'Église romaine.

Apocalypse 13:7, 8 décrit ce pouvoir :

« Et il lui fut donné de faire la guerre aux *kedoshim*, et de les vaincre. Et il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue, et toute nation. Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'agneau qui a été immolé. »

En période de crise mondiale, comme à l'époque de Constantin, le pouvoir de l'Église romaine poussera à l'adoption de lois religieuses afin d'instaurer l'unité. Très peu de gens résisteront fermement à ce pouvoir politico-religieux.

Mais Apocalypse 14 décrit les *kedoshim*, une minorité de personnes qui persévéreront dans l'observance des commandements de Dieu en signe de leur loyauté envers Lui (v. 12). Ils auront un message qui appellera le monde entier à craindre Dieu et à Lui rendre gloire, « car l'heure de son jugement est venue ». « Adorez celui qui a fait le ciel, et la terre, et la mer, et les sources d'eaux » (v. 7). Leur message nous rappelle Exode 20:8-11, qui enjoint au peuple de Dieu de respecter le Shabbat

parce que Dieu a fait « les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu ».

Ils mettront également en garde les gens contre le fait de recevoir la marque de l'Église romaine, qui exigera un culte contraire au commandement de Dieu (Apocalypse 14:9-11). Nous avons déjà vu que cette marque sera une infidélité envers Dieu qui se manifestera par l'observance du dimanche à la place du Shabbat.

Les *kedoshim* honoreront Dieu en observant le Shabbat du septième jour, même lorsque tous les autres habitants du monde leur auront tourné le dos et auront

Et tous les habitants de la terre l'adoreront, ceux dont le nom n'a pas été écrit dès la fondation du monde dans le livre de vie de l'agneau qui a été immolé. ”

APOCALYPSE 13:7, 8



La venue du Machia'h est proche.

choisi la marque de l'autorité de la bête, à savoir le culte du dimanche. Même s'ils seront persécutés pour leurs convictions, ils garderont espoir et resteront fidèles au Shabbat, car ils savent que l'arrivée du Machia'h est imminente.

Les prophéties de Daniel et de l'Apocalypse révèlent que nous sommes dans lesdits derniers jours. La venue du Machia'h est proche, et il est donc essentiel que chacun d'entre nous décide dès maintenant quelle position il adoptera dans cette crise finale liée à l'adoration. Allons-nous rester fidèles à Dieu et respecter Son Shabbat ? L'homme de l'histoire précédente a refusé

la richesse parce qu'il accordait plus d'importance à la fidélité au Shabbat. Voyons-nous également la valeur incroyable du Shabbat, en tant que jour qui commémore la Création et la rédemption, qui nous rappelle le pouvoir sanctificateur de Dieu, qui nous fait espérer le paradis et qui nous permet d'approfondir notre relation avec Dieu ?

Prenez un moment maintenant pour renouveler votre engagement à respecter le Shabbat en signe de votre loyauté envers Lui. Décidez aujourd'hui que l'auteur du Shabbat vous suffit, peu importe ce que vous seriez amené à sacrifier. Il en vaut la peine.

Références

1. Kristin Rattini, « Who Was Constantine? », *National Geographic*, 25 février 2019
2. Foxe, *Le Livre des Martyrs*, p. 9.
3. Code Justinien 3.12.3 trans. Philip Schaff, *History of the Christian Church*, 5^e éd. (New York, 1902), 3:380, note 1.
4. Charles J. Hefele, *A History of the Councils of the Church* (Edinburgh, 1876), 2:316.
5. Peter Geiermann, *The Convert's Catechism of Catholic Doctrine* (St. Louis, MO, B. Herder Book Co., 1930).
6. Rabbi Leora Kaye, « Stories We Tell: The Power of Shabbat », *ReformJudaism.org*, 4 Avril 2019.



Pour en savoir plus



Vous souhaitez découvrir d'autres magazines qui répondent à certaines des questions les plus profondes de la vie ? De nombreuses autres ressources intéressantes et pleines d'espoir vous attendent sur notre site web.

Scannez le code QR pour vous y rendre dès maintenant.





Scannez le code QR
pour en savoir plus.

